

SPORT

santé

MAGAZINE DU SPORT AIXOIS N°360 / JUIN - JUILLET - AOÛT 2025 / 5 €

LE PRINTEMPS du PAN

VICE-CHAMPION DE FRANCE



Mouhamadou Sidibe
PAUC - HANDBALL



Khasz tourne une page

LA VILLE D'AIX EN PROVENCE ORGANISE LE

SALON DES SPORTS

06 SEPT 2025 | ENTRÉE LIBRE



10H00 À 18H00

COMPLEXE SPORTIF
DU VAL DE L'ARC

EDITORIAL

Le revers de la passion

Sans passions, notre existence serait bien monotone. Combien de carrières sportives (pour rester dans notre domaine de prédilection) se sont construites sur la passion ?

Si l'on se réfère au Petit Robert, la passion se définit comme un « Etat affectif et intellectuel assez puissant pour dominer la vie mentale. » Autrement dit, la passion nous empêcherait-elle d'avoir « les yeux en face des trous » ? Il est possible en effet qu'en vivant sa passion, l'on n'ait pas conscience des dégâts qu'une implication passionnée dans une activité peut provoquer sur l'entourage.

Combien de champions le réalisent et se disent heureux, en terminant leur carrière (ou en l'aménageant) de pouvoir connaître autre chose et consacrer davantage de temps à la famille ?

Prenons l'exemple d'un entraîneur comme Alexandre Donsimoni qui, après 19 ans d'implication passionné à la tête de l'équipe aixoise de water-polo, décide de changer de cap, afin de pouvoir mieux se consacrer à ses filles. Doit-il remettre en question toutes ses années au cours desquelles il a pour ainsi dire été « vampirisé » par son métier d'entraîneur... pour le plus bien – faut-il le souligner – de son club et de sa discipline ?

Que dire de champions qui, embarqués dans la folle dynamique de la compétition, ne sont pas souvent à la maison ? Comment un coureur cycliste qui enchaîne le Giro et le Tour de France peut-il jouer convenablement son rôle de mari et de père ?

Nous pouvons nous même nous poser la question de savoir si la passion du sport qui nous pousse depuis très (trop ?) longtemps à consacrer un temps infini à la fabrication d'un magazine de sport et à un investissement sans relâche (et bénévole) au sein de deux grands clubs, n'a pas été au-delà du raisonnable.

Le fait de reconnaître que l'on a sans doute eu tort de ne pas avoir été plus présent pour la famille, et d'avoir trop souvent (par égoïsme ?) donné la priorité à son travail et à son club, doit-il induire un sentiment de culpabilité ? Une question que beaucoup de personnes très investies dans leurs activités peuvent se poser à un moment ou à un autre.

Voilà le revers de la passion. Et pour le passionné qui prend conscience de n'avoir pas su faire la part des choses, trop pris (pour ne pas dire piégé) par un trop plein d'activités passionnées, est-il encore possible de faire différemment ?

Antoine Crespi



A la Une

Les formidables émotions que nous ont fait vivre les poloïstes du Pays d'Aix Natation au mois de mai méritent un clin d'œil à la Une de ce n°360. Honneur aux finalistes du championnat de France et à leur capitaine Enzo Khasz, lequel tourne une page en fin de saison en intégrant le staff aux côtés des Alexandre (Colin et Donsimoni). Voir notre sujet p.14-15.

Photos de couverture signées David Bernardeau. Il a remplacé au pied levé, si l'on peut dire, notre ami Sylvain Sauvage, victime d'une vilaine fracture de la cheville.

Sommaire

Sport-Santé n°360

- 4 Ils ont mis le feu à Yves-Blanc
- 5 Le Méchant
- 6 La perf des filles du Country
- 7 L'AUC 13 a tout compris
- 10 Echos de proximité
- 11 Alain Allard, le "Shérif"
- 12 Les bulles Roses
- 13 Le trio magique du water-polo
- 14 Alex Colin, Enzo Khasz
- 15 Alex Donsimoni
- 16 Vano, figure du pays Gardannais
- 17 Challenge Henri-Michel 2025
- 18 Plaine Nature, l'espace universel
- 19 Ça bouge avec le "Challenge Treko"
- 20 Infos du sport aixois
- 21 Jacqueline Gaugey, le parcours de l'excellence
- 22 De perf en perf
- 24 Trophée : Mouhamadou Sidibe

SPORT santé

14, Rue Pavillon – 13100 Aix-en-Provence
Tél. 04 42 38 42 37 / 06 84 16 82 24

sport-sante@wanadoo.fr

www.sport-sante-magazine.fr

Directeur de la publication : Antoine Crespi.

Conseiller : Philippe Bouëdo.

Photos : S. Sauvage, A. Crespi, D. Bernardeau, N. Pilley, V. Vaini Cowen et divers DR.

Réalisation graphique : Patricia Dedieu
Tél. 06 12 39 99 11 - pat.dedieu@orange.fr

Imprimerie : Esmenjaud
5 ZI Pré de l'Aube - 13240 Septèmes-les-Vallons
Tél. 04 91 46 20 71 - Fax 04 91 09 53 40
spi.communication@wanadoo.fr

Routage : AMS (Aubagne 04 42 70 06 32)

Publiée par : AIX-PRESSE
S.A.R.L. au capital de 304,90 €
Durée de 99 ans à partir du 21.9.1972
Commission paritaire N°0626 K80 111
Dépôt légal à parution

LES POLOÏSTES DU PAN VICE-CHAMPIONS DE FRANCE Ils ont mis le feu à Yves-Blanc

Jamais, de mémoire d'Aixois, la piscine Yves-Blanc n'avait connu une ambiance aussi explosive que celle vécue à l'occasion des demi-finales du championnat élite 2025.

I faut dire que la demi-finale retour, disputée contre Strasbourg, aurait pu finir en eau de boudin. En effet, battus lors de la première manche en Alsace, les poloïstes aixois étaient obligés pour se qualifier de gagner les deux matchs suivants dans leur bassin, le week-end des 3 et 4 mai. Ce n'était pas fait d'avance face à une équipe strasbourgeoise visiblement plus motivée en poule finale qu'en phase régulière du championnat.

Ayant remporté sur le fil le match "couperet" du samedi (11-10), le PAN jouait donc sa qualification pour la finale le dimanche. Et ce match-là allait procurer au formidable public aixois des émotions imprévisibles, au cours d'un dernier quart hallucinant. Car, après avoir été

dominé lors des trois premiers quart temps (3-4, 3-5, 3-4), le PAN entamait le 4^e avec 4 buts de retard (9-13). Et qui, à cet instant, aurait misé son slip de bain sur une qualification d'Aix pour la finale ? Alexandre Donsimoni et Alexandre Colin peuvent-être, parce qu'ils sont assez fous pour ça. Les joueurs également, parce qu'ils sont tout aussi fous. La preuve : ils ont mis le feu à Yves-Blanc en "sur-joué" en fin de match, pour offrir aux quelque 800 supporters aixois, au comble de l'excitation, un spectacle d'un autre monde. Comment décrire l'ambiance qui a suivi le 7^e but de Talyo Watanabe, à 30 secondes de la fin, la joie de joueurs héroïques et de coachs survoltés ? Comment ne pas verser une

petite larme après le coup de sifflet final devant l'émotion d'Alex Donsimoni, rejoint par ses deux filles Elia et Maëlys ; l'hommage réservé sur grand écran au capitaine et futur retraité Enzo Khasz ; l'admiration témoignée au doyen, Mathieu Peisson (42 ans) et le bonheur de tout un groupe incroyablement soudé ? Et si la finale contre le CNM allait logiquement revenir aux Marseillais, non sans avoir permis aux Aixois d'offrir une superbe résistance à leurs adversaires lors du match aller (12-14), devant un public record (plus de 1000 spectateurs), on gardera principalement en mémoire l'incroyable performance du dimanche 4 mai, jour où les poloïstes aixois ont mis le feu à Yves-Blanc.



Après le match de la "qualif", Enzo Khasz a pu suivre sur grand écran l'hommage rendu à sa magnifique carrière sous les couleurs du PAN.



Photo S. Sauvage

Battus de peu à Aix par le CNM, mais si fiers de leur performance.

Après l'ultime rencontre, à Marseille, les 18 Aixois ont la médaille d'argent autour du cou, encadrés par Lionel Gamarra, Gaëtan Le Deist (à g.) et les coachs Alex Donsimoni et Alex Colin (à dr.).



Photo S. Sauvage

Les échecs et le sport...



Jouer aux échecs en bordure du bassin. Et si la méthode faisait ses preuves !

La question n'est plus de savoir si le jeu d'échecs est un sport, puisqu'il est reconnu comme tel par le ministère des sports. En revanche, l'idée selon laquelle la pratique des échecs pourrait avoir un effet positif sur le comportement de sportifs de haut niveau, dans quelque discipline que ce soit, est de plus en plus répandue. On sait que les frères Lebrun, nos champions de tennis de table, trouvent dans le jeu d'échecs un excellent moyen de se recentrer entre deux matchs. La méthode fait également son chemin dans des sports comme le rugby... ou le water-polo, discipline dont il est largement question dans ce numéro de Sport-Santé.

En effet, Alexandre Colin, l'entraîneur des poloïstes aixois, croit dur comme fer aux vertus de la pratique des échecs dans son programme de préparation, au point d'avoir partagé ses convictions avec ses joueurs. "Ils ont appris à jouer aux échecs, dit-il, et cette pratique les aide à se confronter à des situations complexes et à se concentrer. En les faisant jouer tôt le matin, cela me permet de les mettre en éveil avant les entraînements dans le bassin."

Alex Colin, qui a déjà échangé sur la question avec Yannick Gozzoli, le directeur sportif de l'Echiquier du Roy René, a l'intention d'aller plus loin dans l'intégration des échecs dans le monde du sport. "Mon projet personnel, lance-t-il avec enthousiasme, est de créer une compétition *Swim Chess*, qui consistera à alterner la course à la nage et la résolution d'équations aux échecs."

Une sorte de "biathlon" dont Alex Colin serait le précurseur. Idée à suivre.

Dans la choucroute

Je n'ai ni le temps ni l'envie de lire les conneries qui circulent sur Facebook ou autre réseau asocial. Mais si l'on me glisse un truc piquant sous les yeux, ça peut me donner une idée pour ma rubrique.

Tenez, il y a quelques jours, un ancien coureur cycliste (dont je tairai le nom parce qu'on l'aime bien) a publié ça : « *Je viens de voir que l'AVC Aix a 100 ans et rien pour fêter ça. Ce n'est plus un club, mais un commerce... Triste* ». C'est signé : un ancien du club.

Cet ancien, sans doute très attaché à « son » club, a vraiment gâché une occasion de se taire. Car me voilà obligé maintenant de lui poser trois questions :

- 1) Comment peux-tu affirmer que rien ne sera fait pour « fêter ça », vu que tu n'as plus mis les pieds à l'AVCA depuis 40 ou 45 ans ?
- 2) Qu'es-tu prêt à faire, de ton côté, pour qu'une fête digne de ton attachement aux couleurs vert et noir, soit organisée ?
- 3) Et si ton ancien club n'est plus qu'un commerce, comme tu le dis si élégamment, pourrais-tu lui donner la recette... pour faire des bénéfices ? Il pourrait ainsi te verser des dividendes.

Hé, les gars, si parler du bon vieux temps entre vous revient à critiquer aujourd'hui ceux qui s'acharnent à donner de leur temps pour faire vivre le club, j'ai peur que vous ne commenciez sérieusement à pédaler dans la choucroute ! Si ce n'est à sucer les fraises. Triste, en effet.

Sans rancune ?

le Méchant

BULLETIN D'ABONNEMENT

à retourner à Sport-Santé
14, rue Pavillon - 13100 Aix-en-Provence
accompagné du règlement (*par chèque bancaire à l'ordre de Sport-Santé*)



NOM :

Prénom : Age :

Adresse :

Tél. : E-mail. :

Sport(s) pratiqué(s) : Club(s) :

Abonnement 1 an : 20 € / Abonnement de soutien : à partir de 30 €

MATCH POUR LA MONTEE EN NATIONALE 2

Les filles du Country avec le cœur

Le 25 mai dernier, l'équipe féminine du CCA disputait la rencontre la plus décisive pour l'accession en Nationale 2. Face aux coriaces joueuses de Saint-Emilion, les Aixoises devaient au moins terminer à égalité au nombre des victoires afin d'assurer la montée.

Pour y parvenir, Sahra Bouchaala, Claire Louis, Marine Cartier et Anna Scala ont mis tout leur cœur sur les courts en terre

battue du Country, bien coachées par leur capitaine Marc Verpeaux (un ancien -2/6) et son adjointe, Eva Papastratides (joueuse 4/6, actuellement blessée).

Les victoires en simples ont été obtenues par Claire Louis (6-2, 6-2) et Marine Cartier. Cette dernière est allée arracher le point après avoir été menée 3-1 dans le 3^e set. Joli mental !

La toute jeune Anna Scala (16 ans) s'est battue bec et ongles, ne s'inclinant qu'en

trois sets. Quant à Sahra Bouchaala, elle a perdu en simple, mais aura eu la joie de gagner en double, associée à Claire Louis et d'apporter ainsi le point du match nul (3-3), suffisant pour la montée en N2. Un joli résultat pour le Country Club qui met un point d'honneur à disputer les championnats par équipe avec des joueuses entraînées ici, sans faire appel à des renforts de l'extérieur. La montée en N2 n'en a que plus de saveur.



Les cadres Eva Papastratides et Marc Verpeaux partagent la même vision du tennis féminin.



Sahra Bouchaala... du simple au double.



Solide sur ses jambes et dans sa tête, Marine Cartier.



Claire Louis peut sourire : deux victoires (simple et double) dans la journée.



Quelle énergie dans la raquette de la petite Anna Scala !

L'art de grandir avec les jeunes L'AUC 13 VB a tout compris

Derrière la belle vitrine que constituent les matchs de l'équipe de Nationale 2, joués devant des centaines de spectateurs enthousiastes, l'AUC 13 volleyball a beaucoup d'atouts à faire valoir. Il est vrai que les formidables résultats des équipes de jeunes, dont certaines ont réalisé un parcours au niveau national cette saison, confère au grand club de volley d'Aix une dimension jamais égalée jusque-là.

Gros plan sur un club de quelque 400 licenciés, appelé à se développer dans les années à venir, grâce à une politique sportive bien réfléchie, basée essentiellement sur la formation. Ce qui montre que les responsables ont tout compris de la façon dont un club comme l'AUC 13 VB doit se développer.

Ce qui frappe, à l'écoute des dirigeants de l'AUC 13, c'est leur capacité à tenir le même langage, du président Marc Andujar au plus humble des éducateurs, en passant par Jean-Pierre Basset, Thierry Lardenois (dirigeants très impliqués) et bien sûr, l'omniprésent directeur sportif, Jérôme Aleman, dont chacun s'accorde à souligner l'extraordinaire capacité à faire avancer les choses et à tous les niveaux. Ne répète-t-il pas avec insistance les commandements qui régissent le projet de l'AUC 13 Volleyball : "Forme tes joueurs, forme tes entraîneurs, forme tes arbitres, forme tes bénévoles !" Tout un programme que Jérôme Aleman supervise, avec le concours de Ulrich Ngoua (pour les féminines) et auquel adhère une douzaine d'éducateurs.



L'équipe N2 est en joie après sa victoire contre Marseille. Elle termine 3^e de sa poule.

Des ambitions raisonnables

Beaucoup de clubs focalisent leur attention sur les résultats de leur équipe première, celle qui a le plus de chance d'attirer des partenaires et des subventions des collectivités ; celle qui attire des spectateurs et trouve écho de ses performances dans la presse. De ce point de vue, l'AUC 13 est plutôt bien achalandé (n'est-ce pas Jean-Louis Riera ?). En se classant 3^e de sa poule de Nationale 2, avec une équipe qui évolue dans le meilleur esprit (les joueurs aussi talentueux soient-ils sont de purs amateurs) et une belle cohésion, l'AUC 13

VB a bien rempli son contrat. Sa réussite doit beaucoup au savoir-faire du coach Guilhem Deulofeu, un prof de match qui a fait une grosse carrière dans le beach volley et adhère parfaitement à la culture AUC. "Un homme qui a la fibre de la formation, assure le président Marc Andujar, et n'hésite pas à aller vers les jeunes, en les intégrant le plus possible en seniors." Il est d'ailleurs intéressant de noter que l'équipe Pré-nationale, entraînée par Jérôme Aleman et en grande partie constituée de joueurs M21 et M18, a obtenu le titre de champion PACA et la montée en N3. "C'était notre objectif depuis trois ans, rappelle le directeur sportif, afin de pouvoir faire progresser les jeunes M21 et M18 avec nos équipes seniors.

Le but est de réduire le gap entre N2 et N1. Et si à court terme, nous n'avons pas les moyens financiers d'évoluer en N1, le projet est d'atteindre l'élite plus tard avec les jeunes formés au club et dans la région."

A noter que l'AUC 13 est encore bien représenté en seniors avec une 3^e équipe classée 4^e en région (entr. Émeric Benteyn) et une autre championne départementale, sous la coupe de Fred Locqueneux.

Du côté des seniors filles, l'équipe Pré-nationale de Thomas Antréassian a joué les play-offs d'accès à la N3, mais n'a pas connu la réussite escomptée. Deux autres équipes évoluent en Régionale, avec Ulrich Ngoua et en Départementale, avec Céline Minquelle.



Les seniors à l'écoute de Guilhem Deulofeu.



L'équipe seniors féminines a raté de peu la montée en N3.

L'exploit des M21

Où classer les M21 situés entre le pôle formation et les seniors ? Sachant que la majorité de l'effectif de Frédéric Locqueneux évolue au sein des équipes seniors, à l'instar de Hugo Gorlier et Lucas Desambois (en équipe N2), le test de la Coupe de France serait révélateur. Et quelle révélation !

En rentrant dans le Top 12, où figurent dix équipes de centres de formation, les petits Aixois ont épâti leurs dirigeants, notamment avec une victoire à domicile face à Montpellier durant leur parcours. Et si en phase finale, à Toulouse, l'équipe encadrée par Fred Locqueneux et Jérôme Aleman a dû se contenter de la 11^e place, la performance est unique dans les annales du club.

La richesse du pôle formation

Dans le secteur privilégié de la formation, l'AUC13 VB ne manque pas de ressources. Des M8 aux M18, on recense une quinzaine d'équipes réparties dans les niveaux Excellence et Honneur.

M18 – Un résultat illumine la catégorie : la 2^e place de l'équipe garçons au Challenge de France. Vainqueur de Lorient en demi-finale (2-0), les joueurs coachés par Fred Pares n'ont cédé qu'en finale face à Niort. On peut rappeler au passage que ces M18, avant le tournoi final de Chartres, avaient remporté le titre de champion PACA sans avoir perdu un match dans la saison.

Les autres équipes de la catégorie M18 : celle des garçons de Lilian Nguyen a évolué en championnat départemental (ce dernier encadre également le groupe "Initiation Perfectionnement" M15-M18) ; et celles des filles, entraînées par Ulrich Ngoua (Excellence) en championnat PACA et Julien Cugini (Honneur) en championnat départemental.

M15 : les jeunes de Patrick Bellier se sont classés 4^e du championnat PACA ; l'équipe 2, encadrée par Ali Ayachi et Atika Surleve a évolué en Départemental.

Côté filles, deux équipes également : une en Excellence

départemental avec Christelle Benard et une en Honneur départemental, coachée par Emilie Rasoamanana. Quant à Maeva Trouiller, elle encadre le groupe "Initiation Perfectionnement" M15-M18.

M13 : l'équipe garçons de Jérôme Aleman est allée jusqu'au 6^e tour de la Coupe de France, ce qui la situe parmi les 30 meilleures françaises. Et les filles de Christelle Benard ont disputé le 5^e tour.

Cette catégorie M13 et celles des M11, encadrées par Ulrich Ngoua et Céline Minguella, avec toutes les équipes qui participent aux plateaux sous différentes formes de jeu du 2x2 au 4x4, en passant par le mini volley (volley aménagé), sont évidemment à la base du projet de formation de l'AUC13 VB. Inutile de préciser qu'une égale attention est portée aux petites catégories d'âge (M7, M8 et M9) avec Ali Ayachi, soutenu par Ulrich et Céline au sein de l'école de Volley, ainsi que le "baby volley" pour les 4-6 ans qui est "couvé" par Manon Minguella et Thierry Lardenois.

Des jeunes bien encadrés

Tous les éducateurs cités ci-dessus jouent un rôle prépondérant dans le projet de formation du club aixois. Pour chapeauter le tout, Jérôme Aleman assume avec une belle



Les M21 peuvent se réjouir de leur parcours en Coupe de France.

énergie et une constance rare son rôle de directeur sportif. "Je suis plus collaboratif que directeur, tient-il à rectifier, pour que tout le monde aille dans le même sens".

Jérôme, professeur d'EPS à Saint-Joseph Timon David et par ailleurs responsable du Centre Départemental d'Entraînement et de la sélection M13 des Bouches-du-Rhône, reste parfaitement lucide sur la problématique de la recherche de performances chez les jeunes. "On atteint un peu notre plafond de verre, avertit-il. Aujourd'hui, le sport amateur à un certain niveau est de plus en plus réservé à des gens qui ont les moyens. Envoyer des équipes disputer des compétitions nationales, comme nous l'avons fait avec nos M18 et M21, ou encore avec le beach volley comme nous le faisons depuis l'année dernière, en garçons et en filles, est au dessus des moyens du club.



Jérôme Aleman, l'indispensable "promoteur" de la formation.

Aussi, sommes-nous contraints de demander une participation aux familles".

L'AUC 13 VB sera-t-il victime de son succès ? La question se pose et mérite d'être posée aux partenaires privés et aux collectivités. Ce sont eux qui détiennent en partie la clé de la réussite du projet excitant du volley aixois.

Les dirigeants

ANDUJAR-BASSET en binôme

Lorsque Jean-Louis Riera a décidé de passer la main à la présidence de l'AUC 13 volley, il fallait bien que quelqu'un se sacrifie pour le remplacer...

Marc Andujar ou Jean-Louis Basset ? Qui de ces deux "allumés du volley" pour le poste de président ? On fit le choix de la proximité, le premier résidant à Venelles et l'autre...en région parisienne. Mais l'entente entre ces deux-là et les autres fidèles serviteurs de l'AUC que sont Thierry Lardenois, Céline Minguella, Jean-Marie Michel et Jean-Louis Riera, l'entente est plus que cordiale. Il faut dire que les quatre anciens joueurs de

l'équipe masculine et l'AUC des années 80 et leur jeune copine de l'équipe filles, championne de France en 95, sont unis comme les 5 doigts de la main. Ce cinq majeur de l'AUC 13 VB, qui avance en parfaite harmonie avec l'imposante équipe de formateurs emmenées par Jérôme Aleman, est déterminée à faire aboutir le beau projet du club.

Ces 6 dirigeants sont liés comme les... 5 doigts de la main.
Jean-Louis Riera, Jean-Pierre Basset, Céline Minguella, Marc Andujar, Jean-Marie Michel et Thierry Lardenois.



Marc Andujar

la culture familiale

Le président, c'est lui, Marc Andujar (59 ans), chef d'établissement (lycée Sainte Marie), professeur d'éco-gestion à la base...et, surtout, gentleman habité par la passion du volley. Voilà 47 ans qu'il est concerné par la question, lui qui a débuté à 12 ans avec les pionniers de la discipline à Aix que furent Pierre Giraud et Michel Franche. "J'ai été inspiré par mes sœurs Marie-Julia et Nicole", raconte Marco. Nous avons baigné dans l'état d'esprit insufflé par Alex et Mimi Cadet. La convivialité et l'esprit d'équipe avant tout. Les purs valeurs du sport. Nous n'étions pas que des joueurs... des amis aussi".

Marc Andujar a volleyé en juniors avec Eric Marant (son futur beau-frère) comme coach. Il a ensuite joué en senior tout en étant entraîneur chez les jeunes.

Etabli à Venelles, marié à Gisèle Lachance (qui joua en Pro A à l'AUC), ils ont trois grandes filles volleyeuses, évidemment : Nina (25 ans) Emmie (21 ans) et Elia (18 ans). Venellois donc, longtemps président de la section ski du VPAM, Marco est proche du PAVVB dont il fut trésorier entre 2022 et 2024 (vice-président même). Mais son club de toujours, c'est l'AUC. Il y est revenu en 2019-2020 comme secrétaire sous la présidence de Jean-Louis Riera. Il répète volontiers, lui aussi, que "la formation, c'est la richesse du club". Et de confirmer : "Ne nous brûlons pas les ailes avec nos seniors. Il n'était pas raisonnable d'envisager la montée cette année. Pour aller en N1, il faut

multiplier le budget par deux. En revanche, on a enregistré des résultats au-dessus de nos attentes en M21 et M18". N'est-ce pas le plus important, en effet ?

Marco qui s'appuie beaucoup sur Jean-Pierre Basset ("il fait un gros boulot"), ne manque pas d'idées pour l'avenir. "J'aimerais, dit-il, qu'on développe le beach volley. En termes d'activité, c'est complémentaire pour les jeunes. Mais pour le mettre en place, il faut des installations."

Autres projets avancés : le sport santé, le volley assis, le soft volley...



Photo A. Crespi

Il y a 35 ans, ils défendaient les couleurs de l'AUC Volley. Debout (de g. à dr.) : Franck Bonhomme, Thierry Conti, Marc Andujar, Didier Molines, Eric Heyer, Jean-François Bernet, Moëz Sinaoui. Accroupis : Thierry Lardenois, Jean-Marie Michel, Jean-Pierre Basset, Laurent Tramoni et Alexandre Cadet.

Jean-Pierre Basset d'Aix à Paris

Derrière le président : Jean-Pierre Basset (61 ans), logisticien, manager de la performance dans le secteur de la distribution. Il a 50 ans de volley dans les bras. Il a débuté à 11 ans à Antibes et mis le cap sur Aix à l'âge de 18 ans. Formé par Pierre Giraud et le couple Cadet, il a joué en seniors avec les Raymond Fillastre, Jean-Yves Heyer et autre Alain Tardioli. Il était de l'équipe de la fin des années 80, aux côtés de Thierry

Lardenois, Jean-Marie Michel, Marc Andujar, qu'il a rejoints l'an dernier dans l'équipe dirigeante de l'AUC 13 VB, soit 35 ans après. "Nous ne nous sommes jamais perdus de vue", confirme Jean-Pierre, lequel s'est pourtant exilé à Paris dès 1991. En région parisienne, où jouait son fils Mathieu (champion de France minimes en 93), le volleyeur a laissé place au dirigeant. De Courbevoie à Sartrouville, en passant par Asnières et la Ligue

Ile-de-France (comme trésorier), Jean-Pierre Basset a toujours donné de sa personne pour le volley. Il est d'ailleurs encore trésorier du CD 92 et délégué auprès de la fédé.

Revenu à l'AUC il y a un an, à l'insistance de Thierry Lardenois, il n'aura pas tardé à se montrer efficace, comme trésorier... et bras droit du président. Son action au sein du club, en présentiel ou à distance, s'avère déterminante.

Tanguy Michel Hand ou volley ?

En regardant cette photo signée Sylvain Sauvage, on peut se poser la question. A quoi joue l'athlétique Tanguy Michel ? «On voit que ses parents sont volleyeurs» lancent avec humour Fanfan Cermelj, Barthélémy et Nikola Grahovac, présents en bordure du terrain, aux côtés de l'espoir de la LNH, Elliott Desblancs. Oui, mais on ne voit pas de filet entre l'attaque et le bloc !

Les parents Michel ont effectivement laissé une trace dans le volley avec Jean-Marie, fidèle de l'AUC et Angèle, l'inoxydable joueuse de Venelles et ancienne de l'Aix UC (elle évolua dans l'équipe féminine de Pro A dans les années 96-98, sous le nom d'Angèle Dechanet).

Le fiston est gaillard et joue un rôle intéressant au sein de l'équipe N1 dirigée par Benjamin Pavoni (il est également partenaire du centre de formation du PAUC).



Photo S. Sauvage



La première photo publiée de Maëlie

Elle a 16 ans, fait de l'équitation, du cirque... et de la photo. Maëlie Vessereau Crespi, s'est pointée au stade David pour faire des photos de ses copains rugbymen du lycée Zola qui évoluent dans l'équipe juniors de Provence Rugby. N'étant pas accréditée, elle a opéré à partir des tribunes avec le Nikon de sa mère. Maëlie ne s'en est pas trop mal sortie. Cela lui vaut de connaître sa première parution dans Sport-Santé. Et si ce n'était qu'un début ?

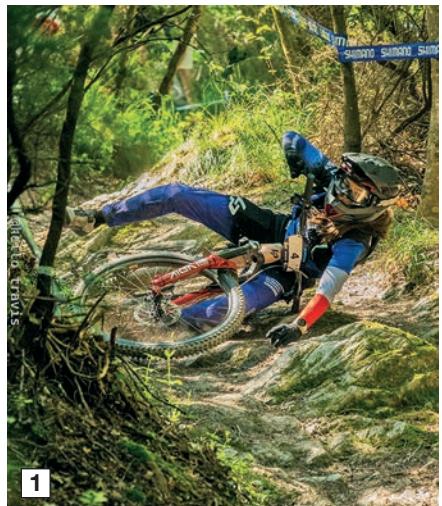
Pierre Abram persévère

Parce qu'il approche la barre des 80 ans, Pierre Abram émarge désormais en masters 9. Résultat : il s'est retrouvé sur la plus haute marche du podium de sa catégorie aux 7km de Saint-Cyr-sur-Mer qu'il a parcouru à son rythme, comme d'habitude, appliquant à la lettre les règles de la pratique du sport santé.

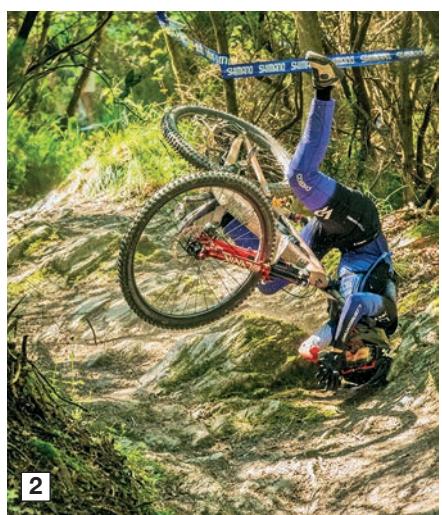
La "carrière" de l'ancien bon joueur de bowling aixois des années 70-80, a d'ailleurs fait l'objet d'un article dans le quotidien "La Voix du Nord", à l'occasion de sa participation aux "Foulées impériales" de Valenciennes, fin mars. Il est vrai que notre ami Pierre, ancien magistrat au tribunal de Valenciennes, met un point d'honneur depuis 2019 à être au départ de cette course disputée dans une ville qu'il connaît bien. Affaire de fidélité.



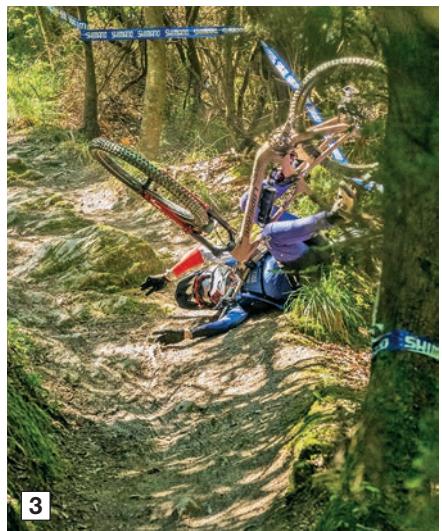
◀ La veille de la course de Valenciennes, Pierre Abram pose en compagnie de jeunes coureurs africains de haut niveau qui prendront les premières places... loin devant lui.



1



2



3

L'envol d'Elise

Bien positionnée dans une épreuve de coupe du monde VTT Enduro, en Italie, Elise Porta a changé radicalement de position en chutant lourdement. Voltige pour le moins spectaculaire. L'Aixoise est néanmoins repartie... avec une clavicule brisée, avant de se résoudre à l'abandon. Conséquence : deux mois sans compétition pour l'internationale junior de l'AVCA qui voit aussi son élan stoppé par ce joli vol plané, illustré ici en trois images...



Arthur saute dans la tradition familiale

Il ne participe à des compétitions d'équitation que depuis un an avec le Haras des Templiers, mais a déjà l'habitude des podiums. Arthur Michel (10 ans) a eu la chance, il est vrai, d'apprendre à monter avec sa mère Flore et son grand-père, le Dr Frédéric Voland, férus d'équitation. Le style sur l'obstacle est effectivement prometteur et fait l'admiration de papa David et de toute la famille.

Par ailleurs, un saut dans le football, avec cette image des frères Paul et Arthur Michel posant en compagnie de l'international français de Chelsea, Wesley Fofana. Les deux gamins, qui jouent au foot à St Cannat, dans le club présidé... par leur père, ont apprécié la gentillesse de la star.



Quand Enzo reçoit Jean-Michel Aulas

La scène se passe à Saint-Tropez, où Enzo Garzino tient le bar "Chez Bert", rue Jean-Mermoz. L'Aixois, qui a déjà la cote dans la célèbre station varoise, a accueilli avec plaisir un certain Michel Aulas, habitué de l'endroit. Enzo désormais fan de l'Olympique Lyonnais ? A voir...



Il nous a quittés

Alain Allard le "Shérif" bien-aimé

Il faisait partie de ces "vieux Aixois" auxquels on s'attache inévitablement parce qu'ils ont un charisme et un caractère pittoresque en rime avec "pagnolesque".

François pour l'état civil, Alain pour les amis ou "Le Shérif" pour les habitués du bar-tabac du Pont-de-l'Arc, l'ami Allard jouait toujours à merveille son rôle d'homme public, avec ce mélange improbable d'autorité, de gentillesse et de drôlerie qui le caractérisaient.

Alain a toujours été proche du monde du sport. Passionné de foot, il était supporter de l'OM... et occasionnellement du club de Luynes, par amitié pour des amis de l'époque tels que Albert Arstanian, Etienne Fontaine ou Dédé De Rocca. Il était également très impliqué dans le monde des boules, que ce soit comme simple joueur ou promoteur des masters ("challenge Léoni"), disputés au Domaine de Tournon, en 1996.

"Le Shérif" adorait la boxe et affichait avec fierté sa proximité avec Jean-Claude Bouttier. Il avait aussi le don de se lancer quelques défis audacieux, comme celui de se mettre au vélo et de s'aligner (avec son ami Alain Garzino) au départ de la course cycliste des "poly-musclés", sur le Cours Mirabeau, en ouverture de la célèbre Ronde d'Aix.

"Il avait également la passion de la chasse", rappellent encore sa fille Delphine et son gendre Patrick. Mais l'activité où Alain Allard excellait, c'était bien celle qu'il déployait derrière le comp-



Alain Allard, figure appréciée des Aixois.

toir de la brasserie dont son beau-père Marcel Cabrier lui avait confié la direction en 1994. Ses dons d'animateur et de rassembleur ont fait du bar-tabac du Pont-de-l'Arc, tenu en compagnie de son épouse Maryse, un lieu de rencontre très prisé du public aixois... comme il le reste aujourd'hui sous la direction (depuis 2019) de Delphine et Patrick.

Alain Allard aimait recevoir les sportifs aixois et encourager le sport. N'a-t-il pas fait partie à une époque des fidèles soutiens de notre magazine ?

La disparition du "Shérif", en avril dernier, à l'âge de 72 ans, a chagriné beaucoup de ses copains aixois avec lesquels il a partagé tellement de bons et joyeux moments.

On ne passera jamais au Pont-de-l'Arc sans avoir une pensée pour le "Shérif" le plus apprécié du comté d'Aix-Sud. Un sacré personnage !



Alain toujours concentré sur un terrain de boules, ici au Domaine de Tournon, en compagnie de Michel Platini et des regrettés Michel Hidalgo, Eugène Gabel et Albert Arstanian

Des bulles roses pour guérir du cancer

Loin d'être un sport individualiste, la plongée sous-marine s'exprime avant tout dans le partage et la solidarité. Heureux d'honorer ces valeurs, deux clubs de la région aixoise – Aixplong à Aix-en-Provence et Cab Plongée à Cabriès – se sont engagés avec enthousiasme dans un projet à la fois sportif, médical et scientifique contre le cancer du sein répondant au doux nom des "Bulles roses".

Texte : Natalie Pilley / Photos : Natalie Pilley et Véronique Vaini Cowen

Tout a commencé en octobre 2024 lorsque le Docteur Véronique Vaini Cowen, chirurgien gynécologique et mammaire à Aix-en-Provence (HPP) et Puycard (Clinique de l'Etoile), a sollicité plusieurs clubs de plongée pour soutenir son projet. L'objectif ? Offrir à des patientes atteintes d'un cancer et opérées du sein une formation d'un an à la plongée sous-marine.

Elle-même plongeuse (N3), le docteur Vaini Cowen a été interpellée par les études de son confrère le Dr Mathieu Coulangé, médecin hyperbare à l'Hôpital Ste-Marguerite, à Marseille. En effet, celles-ci ont largement démontré les bienfaits de la plongée sur le psychisme – sensation d'apaisement, lutte contre le stress, dépassement de ses limites, confiance en soi retrouvée... Des bienfaits ô combien utiles à ces patientes de tous âges qui, chaque jour, se battent contre la maladie. Partenaire du projet, la sophrologue Michelle Andres leur apporte d'ailleurs aussi un formidable soutien thérapeutique.

Le projet a immédiatement enthousiasmé les clubs de plongée Aixplong Cab Plongée, lesquels se sont engagés à former gratuitement les patientes volontaires. A Aix, depuis le 11 octobre 2024 – date de leur baptême de plongée à la piscine du CSU – dix "Bulles roses" sont ainsi initiées chaque semaine par des formateurs

entièrement bénévoles, heureux d'offrir de leur temps et de leurs compétences à cette belle cause. Bravo et merci à Jérôme Verdesi, Sylvie Catalan, Fabrice Torres, Annick Rothlauf, Franck Poirier, Olivier Grégoire, Gaël Talec et Fouad Amour ! En plus des séances hebdomadaires en piscine, un premier baptême de plongée en mer s'est déroulé avec émotion



Annick Rothlauf initie Lydia à la pratique de la plongée à la piscine du CSU.

Toute une équipe, lors du baptême de plongée en mer, en novembre dernier.
Ci-dessous : Franck Poirier et son élève, Soline.



le 26 novembre 2024. Depuis cette date inoubliable, celle des "premières bulles", les patientes/plongeuses continuent de s'entraîner en piscine comme en mer. A l'heure où nous écrivons ces lignes, elles sont sur le point de valider leur Niveau 1 et rêvent déjà de leur futur voyage de plongée au Cap Vert, réservé pour cet automne...

Fidèles aux valeurs éthiques et sportives, plusieurs sponsors aixois ont fait preuve d'un bel engagement pour soutenir le projet, que ce soit financièrement – la Caisse locale du Crédit Agricole des Milles, notamment, y contribue généreusement – ou matériellement (prêt de la salle des fêtes de la mairie annexe de Luynes pour un vide-dressing au profit des Bulles roses, par exemple).

Si vous souhaitez contribuer au projet et faire pétiller les "Bulles roses", vous pouvez consulter le site de l'association d'intérêt général "Asenogyn" créée par le Dr Vaini Cowen pour la formation, la recherche et le développement en sénologie et oncologie gynécologique.



Le sourire d'Aline en dit long sur le plaisir de plonger en piscine.

Nos partenaires agents MMA

MUTUELLES DU MANS ASSURANCES

Laurence et Pascal BRUNA
→ 780 avenue d'Arménie
Quartier Bompertuis
13120 GARDANNE
Tél. 04 42 58 42 81

Cabinet COMINO-LE BORGNE
→ 38 - 42 Bd de la République
AIX - Tél. 04 42 23 23 98
→ 11 rue Gaston de Saporta
AIX - Tél. 04 42 23 23 98

Site : <https://www.helloasso.com/associations/osenogyn/collections/des-bulles-roses-contre-le-cancer-du-sein>

Renseignements : mandress57@gmail.com

Alexandre Colin, Alex Donsimoni, Enzo Khasz



Alexandre Colin, Alex Donsimoni et Enzo Khasz, trois hommes dans un (même) bateau.

Trio magique du water-polo

Une double page se tourne dans l'histoire du water-polo aixois. Après deux saisons exemplaires au cours desquelles le PAN est monté sur le podium du championnat de France élite (3^e en 2024, 2^e cette année), le club aixois fête deux monstres sacrés de la discipline : Alex Donsimoni, l'entraîneur emblématique, qui passe la main après 19 années de bouillants et loyaux services et Enzo Khasz, le très apprécié capitaine international de l'équipe d'Aix qui, après 15 ans (dont 9 avec Aix) d'une énorme carrière pro, décide de se reconvertir dans l'encadrement.

Et pour faire le trait d'union entre ces deux-là, voici surgir Alexandre Colin. Promu dès aujourd'hui au titre d'entraîneur

en chef de l'équipe pro, il va naturellement sortir de sa réserve de coach adjoint et "travailleur de l'ombre" pour prendre la lumière avec d'excitantes responsabilités, accompagné d'un adjoint de luxe... un certain Enzo Khasz.

Le président du PAN Lionel Gamarra, le directeur général Gaëtan Le Deist et le président de la section water-polo, Nicolas Rouby se réjouissent de voir le trio Donsimoni-Colin-Khasz à la tête des vice-champions de France 2025. Avec Alex Donsimoni au poste de directeur sportif, Alexandre Colin en coach de l'élite et Enzo Khasz comme adjoint et entraîneur des U18 et U21, le water-polo aixois est d'autant mieux barré que ces trois-là s'entendent comme larrons en foire.



Alexandre Colin n'est pas du genre à rester les bras croisés.

Alexandre Colin à point nommé

Il est arrivé au PAN en 2016, en provenance de Dijon et sur la pointe des pieds. Car Alexandre Colin, ancien athlète, coureur de 3000 mètres steeple, n'avait que 24 ans (il est né le 27 janvier 1992, à Dijon) et aucune référence de joueur de water-polo, lorsqu'il prit ses fonctions dans l'encadrement du club. Avec, en poche, il est vrai, un BE d'entraîneur de water-polo, doublé de diplômes en préparation physique, mais également en coaching et performance mentale.

Dès 2016, Alex Colin s'occupe des jeunes (U13 et U17), tout en participant déjà aux entraînements des seniors. En 2017, son équipe U17 est vice-championne de France derrière le CNM. Cette année-là, le 19 mars précisément, le jeune Colin prend place pour la première fois sur le banc des pros aux côtés de Donsimoni.

2018 est une année faste grâce aux titres de champions de France des U17 et de l'équipe N3 auxquels s'ajoute la 2^e place en élite, après la mémorable victoire d'Aix en demi-finale dans le bassin du CNM. Cette année-là, il est d'ailleurs distingué par notre magazine au titre d'entraîneur de l'année.

Alex Colin s'habitue aux podiums. En 2019, les U17 sont 3^e et les U21 champions de France (invaincus), comme ils le seront encore en 2021, au sortir de la crise Covid.

Ces deux dernières saisons, sanctionnées par deux beaux podiums en élite, assortis de qualifications pour la Ligue des champions, Alexandre Colin est davantage qu'un adjoint pour Alexandre Donsimoni, puisqu'il a en charge les entraînements et la préparation physique. Autant dire que sa nomination au poste d'entraîneur en chef arrive à point nommé pour cet homme de 33 ans, armé pour mener à bien et sereinement les projets du PAN.



Alexandre Colin : "Je suis amoureux d'Aix"

Rencontre avec un passionné de sport qui gagne à être connu.

– Prendre le relais d'Alexandre Donsimoni, cela te met-il un peu de pression ?

"C'est plus une fierté qu'une pression de venir derrière un monument comme Alex."

– Qu'as-tu appris avec Donsimoni ?

"J'ai tout appris à son contact, comme à celui des joueurs et des personnes rencontrées au PAN, y compris sur d'autres disciplines que le water-polo. Avec Alex, on discute beaucoup, on échange. Je l'écouterai encore."

– Quelle différence entre le Colin de ses débuts au PAN et celui qui prend en mains l'équipe élite ?

"Presque dix ans d'expérience sur les catégories de jeunes et autant d'années à apprendre avec Alex et à côtoyer de grands joueurs."

– Avoir Enzo Khasz comme assistant, ce n'est pas intimidant ?

"Non, pas du tout. L'idée est qu'Enzo fasse partie intégrante

du projet et qu'on échange sur l'aspect technique et tactique. On s'apportera l'un à l'autre. Nous sommes complémentaires. D'ailleurs, il a déjà été à mes côtés sur le banc des U17 et U19... et même avec les seniors, en Coupe de France, à Montpellier (où il ne jouait pas après son opération de l'épaule). Entre nous, c'est une question de confiance."

– Comment es-tu perçu par les joueurs pros du PAN ?

"Très bien, j'espère. Au fil du temps, j'ai réussi à démontrer que la passion faisait beaucoup et que la charge de travail pouvait donner des résultats. Le fait que je n'ai pas fait de carrière de poloïste ne pose pas de problème. C'est plutôt au-delà de la sphère aixoise que l'on doit se poser des questions."

– Vas-tu porter le même regard sur les équipes de jeunes ?

"C'est peut-être un secteur sur lequel l'on va vouloir me freiner. Mais rien ne pourra m'empêcher de venir voir ce qui se passe chez les jeunes et je garderai le lien avec des entraîneurs tels que Romain Baldizzone, Raphaël Pierat, Lucas Beteille et Enzo Khasz, qui va encadrer les U18 et le groupe Relève."

– Quel est à ce jour ton plus fort souvenir avec le PAN ?

"Dernièrement, le 2^e match à Yves-Blanc contre Strasbourg et la qualification en finale. Mais je citerai aussi notre victoire pour la

3^e place, la saison dernière, à Paris et mes premiers titres avec les U17 en 2018 et avec les U21 en 2019."

– Un truc qui t'a laissé des regrets ?

"Lorsqu'on ne s'est pas qualifié pour la finale des U17, en 2022. Nous avions une équipe très jeune."

– Quelle est l'ambition d'Alex Colin aujourd'hui ?

"Garder le cap avec l'équipe élite et aller le plus loin possible en coupe européenne. Il est important de jouer l'Europe pour le recrutement et permettre aux jeunes de s'aguerrir. Il faut aussi continuer à bien fonctionner dans le secteur de la formation qui reste au centre du projet du club."

– Quels sont les meilleurs joueurs que tu as vu grandir à Aix ?

"Ils sont dans notre effectif : Alexis Drahé, Lucas Beteille, Kilian Braise Fernandez, Johan Scorletti..."

– Comment est l'ambiance au PAN ?

"Au club, ça se passe très, très bien."

– Combien de temps penses-tu rester à Aix ?

"Le plus longtemps possible. Je suis amoureux d'Aix. Stéphanie (Braise ndlr) m'avait dit : tu seras Aixois le jour où tu auras grimpé la Sainte-Victoire. Et bien, la Sainte-Victoire, je l'ai montée de nombreuses fois, par tous les côtés et souvent aussi avec les joueurs. Alors...."



Colin et Donsimoni, 9 ans de passion et de matchs stressant en partage.



Entente cordiale entre les deux Alexandre.

Enzo Khasz : "C'est le bon moment"

Celui-là aura laissé une empreinte énorme dans l'histoire du water-polo à Aix... et ce n'est sans doute pas terminé. Car si Enzo Khasz a décidé de tourner la page d'une carrière pro d'une incroyable richesse, sa reconversion comme entraîneur adjoint de l'équipe élite du PAN (il est par ailleurs appelé par Florian Bruzzo dans le staff fédéral), s'annonce également sous les meilleurs auspices. Echange avec un grand du water polo, toujours sympa.

– Lorsque tu es arrivé à Aix, en 2016, savais-tu que l'on ne te laisserait plus partir ?

"Je suis arrivé ici après les JO de 2016, à Rio. Je ne pensais pas rester plus de 2 ou 3 ans (je rêvais aussi d'une expérience à l'étranger)... mais la vie nous réserve de belles surprises."

– Si c'était à refaire ?

"Je n'ai pas assez de recul pour répondre. Mais j'ai zéro regret."

– Qu'est-ce que tu as le mieux réussi au PAN ?

"Avoir laissé une empreinte, grâce à des performances collectives et individuelles."

– Et ce qui fut moins bien ?

"J'aurais aimé donner davantage au club, mais mon corps m'en a empêché. Ma carrière a été freinée par les blessures."

– Etre coach adjoint de l'équipe élite, qu'est-ce que cela représente pour toi ?

"J'espère être une personne ressource pour Alexandre Colin. On se connaît bien. Je suis là pour l'aider à faire évoluer le club. Alex (Donsimoni) a une grande confiance en lui."

– Qu'as-tu appris en neuf années sous la direction d'Alex Donsimoni ?

"Tellelement de choses. Ce que je voudrais faire ressortir, c'est son côté humain. Dans le bassin, on se dépense pour lui. Il m'a tellement aidé sur le plan humain."

– Tu arrêtes de jouer à 31 ans, un âge où beaucoup de sportifs sont à leur meilleur niveau. Tu ne le regretteras pas ?

"Le temps le dira. Mais toutes les décisions que j'ai prises dans le sport ont été mûrement réfléchies. J'en ai parlé avec Alex. J'ai été trop souvent blessé et je sors encore d'une grosse opération à l'épaule. C'était le bon moment pour arrêter et saisir l'opportunité d'une belle reconversion."

– Quel sera ton meilleur souvenir en 15 ans de carrière pro ?

"Avec l'équipe de France, la qualification aux JO de Rio 2016 et la 4^e place à Doha, au championnat du monde de 2024."

– Quel est ton objectif aujourd'hui dans le water-polo ?

"En tant qu'entraîneur : apprendre. J'espère aider le PAN à continuer. Il faut toujours viser plus haut. Et cela passe par les jeunes."

– Comment Enzo Khasz se sent-il à Aix ?

"Super bien. Aix est ma ville d'adoption. J'y suis à ma place."



L'amitié et le respect d'Enzo Khasz pour Mathieu Peisson, son ami et "vénérable" coéquipier du PAN et de l'équipe de France, sont partagés par Lucas Beteille (à dr.).

Alex Donsimoni : "Pour mes filles "



On ne le présente plus. En 19 années à la tête de l'équipe élite de water-polo (un record de longévité pour un entraîneur d'équipe), Alex Donsimoni a fait ses preuves. Sa valeur, ses compétences... et sa grande gueule sont connues de tous. Ce n'est pas un hasard si, en plus de son implication au PAN, Alex s'est vu confier par sa fédé un poste de coach adjoint de l'équipe de France A et d'entraîneur en chef de la sélection U18. Lorsque nous avons échangé par téléphone, l'ex-entraîneur du PAN (il vient de passer la main) était d'ailleurs en stage à Vittel avec l'équipe de France A au sein de laquelle figurent quatre "petits Aixois", Alexis Drahé, Victor Volant, Kilian Braise Fernandez et Yohan Scorletti, les deux derniers préparant en même temps les championnats d'Europe U18 qui auront lieu en août, en Roumanie.

Bref échange avec un personnage haut en couleur qu'on ne peut pas taxer de langue de bois.

– Après 19 ans à la tête de l'équipe d'Aix, pourquoi passes-tu la main ?

"J'ai envie de consacrer davantage de temps à mes filles. Le travail était ma priorité, au-delà de toute gloriole."

– Qu'as-tu réussi de mieux durant tout ce temps ?

"Avoir fait du PAN une référence dans le water-polo. Si on prend en compte le niveau de compétition et la qualité de formation, nous sommes numéro un en France."

– Et les choses moins bien ?

"Il y en a tellement... J'ai fait chier les gens. Je suis clivant comme garçon. Je comprends que je puisse crisper."

– Tes plus gros souvenirs avec ton club ?

"C'est dur de répondre, il y en a beaucoup. Si je peux en citer

trois : le titre de champion de France minimes remporté en 2007, à Aix, avec mon ami Gaëtan (Le Deist) ; la fameuse demi-finale gagnée à Marseille, contre le CNM, en 2018 ; et mon dernier match à Aix, cette saison, en finale aller contre ce même CNM."

– On t'a vu très ému après cette finale à Aix ...

"Lorsque ce petit con de Sébastien Monneret m'a fait son discours..."

– Quels sont, parmi les joueurs que tu as formés, ceux qui t'ont le plus marqué ?

"Holà, c'est compliqué ! Ce sont tous mes enfants. Mais si je devais en sortir un, je mettrai forcément Sébastien Monneret en n°1 dans la relation... comme dans les clash. Il est celui que j'ai le plus souvent utilisé avec Alex Chauffour. Je les ai eus dans mon équipe pendant 9 ans."

– Ton projet au poste de directeur sportif ?

"On a renforcé l'équipe d'entraîneurs. Changement de méthodologie. Sur les dix dernières années, le PAN a été le club français le plus représenté en phases finales et en titres (chez les jeunes). Et cela ne suffit pas. Huit jeunes formés chez nous jouent en équipe 1. Et on veut faire mieux encore."



Alex veut donner la priorité à ses filles jumelles, Elia et Maelys.

– Un mot sur ton successeur Alexandre Colin ?

"Il est venu de nulle part.... Près de 10 ans à me coller aux basques et à me supporter. Je ne donne pas facilement ma confiance mais à lui, je l'accorde les yeux fermés."

– Et sur son adjoint Enzo Khasz ?

"Il est peut-être la rencontre qui aura donné le plus de sens à mon métier. Cela fait 9 ans qu'il est là. Il incarne le sacerdoce. D'une rencontre sportive au départ, c'est devenu une rencontre humaine, une des plus belles rencontres que j'ai pu faire dans ma vie. Le binôme Colin-Khasz va réussir. Je ferai tout pour leur en donner les moyens."

– Si tu devais citer quelques dirigeants ?

"Il y a Bernard Rayaume qui, durant sa présidence, m'a choisi contre l'avis de tout le monde ; Hervé Richard (mon premier coach à Aix) ; Bernard Rouby ; Bernard Porta (il nous a tellement apporté) ; Jean-Luc Armingol (dans l'ambition) ; Lionel Gamarra (qui nous rend un grand service) et bien sûr Gaëtan Le Deist... Lui, c'est mon frère."



Alex sur le départ... son adjoint est prêt.



Enzo, si précieux dans le rôle de capitaine d'équipe... et de meilleur joueur.

Enzo Khasz, en bref

2,02 m – 103 kg
Né le 13 août 1993, à Sète. Début au water-polo à Sète, à l'âge de 9 ans. Appelé en équipe de France dès l'âge de 16 ans, il compte près de 300 sélections.

Ses titres de gloire : 2 titres de champion de France avec le CNM en 2015 et 2016 et une 4^e place avec la France au championnat du monde 2024, à Doha. Titulaire du BF5.



Alex visiblement ému par les témoignages d'amitié de Sébastien Monneret et Alex Chauffour, les plus « durables » de ses anciens joueurs.

Evocation du passé

Rencontre avec Max Hampartzoumian

Vano figure du pays gardannais

Dans l'histoire du sport de notre région, Max Hampartzoumian, plus connu sous le nom de "Vano", occupe une place de choix. Celle d'un garçon très apprécié, ancien footballeur bourré de talent, auquel il a sans doute manqué un petit quelque chose (un peu plus de physique ?) pour faire une carrière pro.

Clin d'œil à un personnage attachant du Pays d'Aix que nous avons rencontré dans sa coquette villa de Gardanne, où il vit une retraite paisible (... il a été taxi durant 40 ans) en compagnie de son épouse Annie.

"On m'appelle Vano depuis que je suis tout petit", précise Max Hampartzoumian, élégant sportif de 79 ans (il est né le 27 janvier 1946, à Biver) qui passe aujourd'hui le plus clair de son temps sur les terrains de boules, essentiellement à St Cannat (où il est licencié), Lambesc et Eguilles. On le dit habile tireur, comme le sont la plupart des anciens footballeurs reconvertis à la pétanque.

Un but mémorable

Le foot a marqué la vie de Vano. En parcourant les quatre gros press-books que l'intéressé a précieusement conservés, nous avons pu nous remémorer quelques épisodes de son joli parcours dans le foot.

Pour le petit Vano, fils de l'excellent footballeur Nichan Hampartzoumian (qui a vécu jusqu'à 101 ans), tout a commencé à Biver, le club de la famille. Son père y est resté fidèle durant 20 ans et ses frères Claude et Patrick, aujourd'hui âgés de 75 et 73 ans, ont également laissé une trace sous le classique maillot vert.

Son talent précoce a permis à Vano d'enchaîner très tôt avec les équipes de jeunes de l'AS Aixoise, club phare de la région à l'époque (avec l'OM). A peine cadet, il était appelé à jouer avec l'équipe critérium juniors au sein de laquelle évoluait un certain

Jacky Pin, de trois ans son aîné. C'est bien avec l'AS Aixoise que Max Hampartzoumian allait connaître ses plus belles émotions sportives. En premier, la demi-finale de coupe Gambardella 1965, jouée contre Reims au Parc des Princes (en lever de rideau de la finale de Coupe France). Un match inoubliable remporté par les Aixois grâce à un but marqué à la 88^e minute... par Vano. Et même si la finale contre Strasbourg, à Vichy, allait être perdue sur le fil (2-3), cette équipe où évoluait le futur international Henri Michel a marqué l'histoire du football aixois, comme le fit avant elle, l'équipe juniors de 1957 avec les Carnus, Péri, Planté, Bérard, Gilles, Chauvin et autres Brivot, Laroumagne et Manouélian.

Si proche des pros

Max Hampartzoumian n'avait que 17 ans lorsqu'il fut invité par Bela Herczeg à intégrer une des plus



belles équipes pros qu'il connaît l'AS Aixoise, avec des produits du club tels que Pin, Richard, Gilles, Planté, Le Donche, Mosa ou Véran. Vano disputa ainsi une vingtaine de matchs avec Aix entre 1964 et 1966, avant d'aller tenter sa chance à l'Olympique de Marseille, où il joua en CFA et fut très près de rentrer en 1^{re} Division. La suite allait s'inscrire plus modestement, mais non moins brillamment dans "son" Bassin minier, à Gardanne (de 1967 à 1973) et à Biver, où il fut stoppé par une blessure ("ligaments croisés")... avant de revenir à Gardanne comme entraîneur-joueur de la réserve, puis entraîneur de l'équipe de 4^e Division.

Qu'est-ce que Vano retient essentiellement de sa carrière de footballeur ?

Ses plus chouettes souvenirs ? "Avec les juniors de l'ASA, dit-il. C'était la jeunesse, l'amitié avant tout. Mais aussi les années à Gardanne et Biver, en amateurs. C'était trop bien. On jouait devant 1000 ou 2000 personnes. Et puis, il y a toutes ces victoires dans les tournois de sixte, très prisés à



Vano se replonge dans son "album foot" en compagnie de son épouse Annie.

l'époque. Que de souvenirs avec des copains comme "Zak" Boghoian, Maurice Chapel, Guy Ferréol, Guy Rossat, Jo Abrachy, Paul Peyracchia, Lionel Tejedor, Gérard Alvarez, "No" Laudignon, Max Focchi, Nanou Bartoli, Maurice Portelli, Pepito Pavon, Dany Roig et quelques autres. Je garde aussi un bon souvenir de mon premier match en D2 avec Aix, contre le Red Star, en 1964, où j'ai marqué le but de la victoire (2-1). Je n'avais que 17 ans."

Son plus gros match ? "Peut-être celui où j'ai marqué trois buts avec Gardanne... mais sans manifester ma joie, car c'était contre Biver, devant mes copains d'enfance."

Des regrets ? "Chez les jeunes, se rappelle-t-il, j'ai joué avec les cadets de Provence, mais on ne m'a pas retenu en sélection du Sud-Est. Je n'ai pas compris pourquoi. D'ailleurs j'ai été appelé



L'équipe de la demi-finale de Gambardella gagnée contre Reims, en 1965. Debout (de g. à dr.) : Verdu, Nemeth, Hovsepian, Chaffard, Chabert, Rouchas. En bas : Tacher, Michel, Laugier, Vano (capitaine), Bentoumi.



Equipes de l'AS Gardannais des années 60-70. Debout (de g. à dr.) : Alvarez, X, Abrachy, Chapel, Bartoli, Laroumagne, Boghoian. En bas : Mosca, Peyracchia Paul, Peyracchia Elie et Vano (photo La Marseillaise).



Une belle entente en juniors avec Henri Michel.

un an plus tard par Georges Boulogne en pré-sélection de l'équipe de France juniors, en même temps que les Chauveau, Novi, Hodoul et Bernard Lech." Meilleurs joueurs côtoyés ? "Je dirai Henri Michel, en toute logique. J'ai su d'entrée qu'il serait un très grand joueur. J'ai eu aussi la chance de côtoyer Ujlaki... la grande classe."

Vano a conscience que ses qualités techniques auraient pu l'amener plus haut, mais il reste lucide. "Si j'avais eu l'abattage d'Henri Michel, dit-il, j'aurais pu passer pro."

Entre sa vie de footballeur et celle qu'il mène aujourd'hui sur les terrains de boules, Max a également vécu une belle expérience d'une dizaine d'années dans le vélo. Que de kilomètres avalés avec le VC Biverois et ses copains du foot, Piacentini, Battignani et ses frangins Patrick et Claude ! Et que de bons moments et d'amitiés solides scellés dans le sport ! Vano parle avec beaucoup de chaleur de tous les amis qui ont jalonné son parcours, à l'instar d'un Albert Arstanian "qui a aidé tellement de clubs et m'a toujours soutenu."

La justesse et la bienveillance avec lesquelles Vano parle de son entourage témoignent d'une générosité humaine que tout le monde apprécie dans le pays gardannais et au-delà. L'homme vaut bien le détour.

En pensant à Michel et à Olivier

Notre échange avec Vano a débuté sur le parking du stade Savine, à Gardanne, où notre ami Joël Gori est venu nous saluer. Il est vrai qu'une vieille amitié lie le Meyreuilais et le Biverois qui ont vécu le même drame à l'été 1990, avec la perte subite d'un fils, à seulement un mois d'écart. Alors, comment ne pas avoir une jolie pensée, près de 35 ans plus tard, pour Michel Hampartzoumian, chouette garçon de 17 ans qui montrait de belles choses sous le maillot du Biver Sport et pour Olivier Gori, ce solide gaillard de 20 ans qui enchantait le club familial de l'USM Meyreuil ? Le Bassin minier ne les oublie pas.

L'AUC se démène pour les enfants

La fine équipe de bénévoles de l'AUC Foot a bien fait les choses pour l'organisation du "Challenge Henri-Michel", le 8 mai dernier, sur son stade du Val de l'Arc. Le choix de réserver ce tournoi aux enfants des catégories U10 et U11 témoigne de l'intérêt que l'AUCF porte à la formation des plus jeunes. Henri Michel n'avait-il porté le maillot de l'AUC dès l'âge de 11 ans ? Avec 20 équipes, dont certaines venues de Nice, Montpellier ou Nîmes, la compétition avait bonne allure. Une occasion pour les clubs du Pays d'Aix (AS Aixoise, Luynes Sports, US Venelles, US Puyricard, FC Aixois, SC Aix-en-Provence et Aix UC) de vivre une belle journée de football dans une ambiance bien sympathique.

Des gamins bien dégourdis, comme le Luynois Maël, meilleur joueur de la finale.



Une partie des bénévoles de l'AUCF autour du président Yassine Draja.

La belle équipe de Luynes battue sur le fil par le Cavigal de Nice, en finale de "Ligue des champions", en U11.



Les U11 de Puyricard et Venelles se sont retrouvés en finale de la "Ligue Europa" (3^e place).



Remarqué avec Venelles, le bouillant Nolan Marin, l'enfant de Vinon.



Les équipes U10 de l'ASA et de l'AUC et leurs coachs (Frédéric Lassalle, côté AUCF) rassemblés après leur match de classement.

Plaine Nature l'espace universel

Le projet est sorti. Après deux années de travaux, le vaste complexe sportif entourant le stade Carcassonne, a été inauguré le 26 avril dernier, sous le nom de "Plaine Nature". Cet espace d'une quinzaine d'hectares, conçu pour permettre au plus grand nombre d'avoir accès à la pratique du sport dans les meilleures conditions possibles, prend la pole position des installations sportives à Aix.

Des milliers de personnes sont venus découvrir la très attendue "Plaine Nature", le jour de l'inauguration, en même temps qu'un impressionnant cortège de personnalités, élus et directeurs de collectivités, présidents de club et autres sportifs connus. Il est vrai que cette réalisation a été financée collégialement par la Ville d'Aix-en-Provence, la Métropole Aix Marseille Provence, le Département des Bouches-du-Rhône et, à un degré moindre, la Région Sud. Ce qui a permis de doter la "Plaine Nature" de multiples lieux de sport, ajoutés aux installations déjà existantes et dont certaines ont été rénovées durant la phase de travaux, telles que la piscine Yves-Blanc ou la piste d'athlétisme.

Parmi les nouveautés : un troisième terrain de foot à 11, une deuxième piste d'athlétisme avec des zones spécifiques, un vaste skatepark, 8 terrains de basket et 4 de handball, 4 terrains de foot à huit, 2 courts de tennis, un boulodrome, des espaces pour la pratique du vélo enfants (draisiniennes), du tennis de table, des échecs, etc.

Le caractère universel de la Plaine Nature, qui a aussi l'avantage d'être entourée d'espaces de verdure exceptionnels, traduit bien le souci montré par la direction des sports, ces dernières années, de s'ouvrir plus largement au sport pour tous, au sport santé et au sport inclusif.

En espérant que les utilisateurs auront à cœur de respecter les règles de civisme qu'impose l'utilisation d'un espace exceptionnel ouvert gratuitement à un large public.

Martine Vassal, présidente de la Métropole et du Département et Sophie Joissains, maire d'Aix-en-Provence, côte à côte pour inaugurer la Plaine Nature.



Le tennis de table, animé ici par le champion du CHA, Bernard Oliveros.



Des terrains de basket évidemment appréciés des enfants et cadres des Golgoths 13.



L'équipe des sports, ici en compagnie des élus Eric Chevalier et Francis Taulan, s'est plié en quatre pour animer les activités enfants le jour de l'inauguration.



Jade a goûté aux joies de la draisienne sur un des terrains de la Plaine Nature.



Echecs en "Plaine Nature", sous le regard expert du petit Saïd Ighilahriz qui, une semaine plus tard, allait se classer 3^e du championnat de France jeunes, face à des enfants plus âgés.



Une piste spécifique pour les haies qui comble la championne Melissa Benfatah, entourée ici de sa famille et des dirigeants d'Aix Athlé, Amando Rodriguez, Gérard Lemonnier et Georges Le Guillou.

FEUILLADES / SIBOURG / SAINTE-VICTOIRE / AMANDINES

Ça bouge avec le "challenge Treko"

Vanter les vertus du sport en entreprise est un truisme. La mise en œuvre est sans doute moins évidente. Mais l'apport d'une application innovante telle que Treko, associé à la volonté d'une entreprise d'offrir cette chance à ses collaborateurs, donne un résultat édifiant.

C'est ce que l'on observe au sein des établissements du groupe familial Ardizzone-Chorro qui sont les centres Sibourg, et Les Feuillades, la maison de retraite Sainte-Victoire (tous situés chemin d'Eguilles, à Aix) et la maison de retraite Les Amandines (à Lauris). Etablissements de notoriété qui regroupent quelque 500 professionnels.

L'incitation à la pratique du sport a toujours été un réflexe naturel dans ces établissements, comme le rappelle Jean-Christophe Ducasse, le directeur du centre Sibourg, très concerné il est vrai par la question, lui qui pratique assidûment le triathlon et vient encore de participer au récent IronMan du Pays d'Aix, en relais avec une de ses filles, Agathe. "Nous avons toujours encouragé nos collaborateurs à la pratique du sport, rappelle l'ancien président de Triathl'Aix. Mais il est vrai que l'application Treko nous a permis de mieux développer le concept du sport en entreprise, d'inciter à bouger et de créer du lien entre les salariés des différents secteurs."

L'exemple des Bacchantes

A peine lancé, en 2024, le challenge Treko, via l'application du même nom, a produit son effet au sein des établissements de santé cités plus haut. "Sur 500 personnes, précise Gaspard Ducasse, 140 ont adhéré au challenge Treko et voient leurs activités physiques enregistrées sur l'application, avec attribution de points à chaque activité physique effectuée. Cela les incite à bouger davantage et à participer à un mouvement collectif, ce qui a également pour effet de créer du lien entre les salariés, de quelque secteur qu'ils soient." Et d'ajouter avec fierté à propos de l'implication de Treko dans le monde professionnel : "Nous sommes la dopamine de l'entreprise."

Il va de soi que la recherche de la performance n'est pas l'objectif. L'essentiel, pour l'adhérent du "challenge Treko" est de participer à un événement collectif, comme ce fut le cas à l'occasion de la célèbre course des Bacchantes, un événement auquel Patrick Ardizzone apporte fidèlement son soutien. "Sur les Bacchantes, indique Gaspard, nous avons eu une cinquantaine de participants via le challenge Treko, sans compter ceux que nous avons sensibilisés hors application."

Le sport en entreprise ainsi conçue ne peut qu'apporter des résultats positifs, que ce soit dans le domaine de la santé individuelle des salariés ou de la qualité des relations entre collaborateurs de l'entreprise. Est-il encore besoin de rappeler les bienfaits de l'activité physique ?



Lorsque le sport en entreprise est synonyme de joie de vivre au centre Sibourg.



Ils ont participé aux Bacchantes via l'application Treko... et dans la bonne humeur.

Le directeur de Sibourg, Jean-Christophe Ducasse et son fils Gaspard (Treko) à l'arrivée des Bacchantes 2024.

La dynamique du Team Treko

Ils se battent contre la sédentarité et l'isolement. Faire bouger les gens, mettre en lien les personnes qui ne se parlaient pas, amener du sourire et de la joie de vivre dans les entreprises, telles sont les ambitions de quatre associés du Team Treko, créé en 2024. Qui sont ces jeunes "promoteurs" du sport en entreprise, tous âgés de 28 ans ?

– Enzo Kadri et Gaspard Ducasse, deux amis d'enfance qui pratiquent le trail ; Marco Silva, adepte de boxe thaï et Lewis Bonnetête, volleyeur.

"Quatre garçons dans le vent" pour faire bouger les collaborateurs des entreprises. De haut en bas : Enzo, Gaspard, Marco et Lewis (à g.).



■ Triathlon

Triathl'Aix en vue

Avec 53 licenciés au départ de l'IronMan 70.3, Triathl'Aix est assuré de gagner le challenge du nombre. Les meilleurs d'entre eux : Pierre Dupuy 15^e en 3h48'54, Cenzino Lebot, 30^e en 3h55'16 et Esteban Bringer, 43^e en 4h01'51. Une bonne note également pour Pierre Gentet, l'enfant du club, 78^e en 4h19'17.



Un petit groupe de finishers de Triathl'Aix à l'arrivée de l'IronMan.

■ Formation

Yann Bourrel avec Pierre Marche

La confiance que Yann Bourrel témoigne aux sportifs ne se dément pas. Le très réputé kiné ostéo de la zone d'activités des Milles a choisi comme collaborateurs des sportifs accomplis tels que la volleyeuse Marielle Rollet ou le champion de muay thaï Tristan Benard. Il collabore également avec Frédérique Barthélémy, médecin olympique et ancienne handballeuse.

Un autre ancien handballeur de haut niveau, Pierre Marche, s'est rangé aux côtés de Yann Bourrel, non pas comme kiné, mais collaborateur polyvalent de "Taping ostéo kiné", la société de formation que ce dernier a créée dans son domaine de compétence. "Depuis deux ans, souligne Y. Bourrel, on se développe beaucoup grâce à Pierre. Il est en quelque sorte mon couteau suisse, capable de tout faire dans l'opérationnel. C'est un garçon très intelligent, bien structuré et bienveillant. J'ai beaucoup de plaisir de travailler avec un ami comme lui." L'ancien pivot du PAUC et de Tremblay réussit parfaitement sa reconversion. A 34 ans, ce père de famille comblé (lui et sa



Entre Bourrel et Marche, ça marche très bien.

compagne Camille Crousillat sont les heureux parents d'un petit garçon de 2 ans, Marcel) se réalise dans le rôle... de pivot d'une structure de formation.

■ Handball

Le lycée Zola champion de France UNSS



Lorsqu'une équipe scolaire comprend quelques-uns des meilleurs joueurs de club de la discipline, tous les espoirs sont permis. Ainsi, à l'occasion des championnats de France UNSS de handball, disputés à Toulouse (Toulouse), l'équipe du lycée Emile Zola, composée en bonne partie des U18 du PAUC, a décroché le titre grâce à l'ultime victoire face au lycée Claude-Bernard de Paris (21-18). Une belle satisfaction pour leurs coachs Fanny Labadie et Didier de Samie.

EducBall

On avance

La fine équipe de l'EducBall Club Aixois s'est mise gentiment en route. Une première rencontre test a eu lieu le 6 mai dernier, sur le stade de la Molière, avec une rencontre féminine arbitrée par Bernard Bochet et Ruddy Cretinon. Le mouvement est donné.



Les filles séduites par le jeu façon EducBall.

Handisport

Championnat en vue

Alors que le club préparait déjà son grand rendez-vous des championnats de France à Yves-Blanc, les 14 et 15 juin (deux jours après la parution de notre magazine, ce qui nous oblige à reporter le compte-rendu à la rentrée), les meilleurs nageurs du CHA s'appliquaient à obtenir leur qualification. Cela concerne Xavier Duranté (médaille d'or sur 50 m dos et 200 NL au championnat interrégional, fin mars), Tom Michaëlis et Quentin Julien, qui ne cessent de battre leurs records personnels.



Quentin Julien et Xavier Duranté prêts pour les championnats de France organisés à Aix.

HOMMAGE À UNE GRANDE DAME DU SPORT

Jacqueline Gaugey LE PARCOURS DE L'EXCELLENCE

Une personne comme l'on en rencontre peu dans une existence : Jacqueline Gaugey a tout bien fait, à toutes les étapes d'un parcours de vie au cours duquel elle ne s'est jamais contentée d'à-peu-près, ayant toujours mis son application au service de l'excellence.

D'abord dans son parcours gymnique, aussi brillant que durable. Est-il besoin de rappeler le palmarès d'une championne qui a connu trois Jeux Olympiques et remporté de nombreux titres nationaux, en individuel et surtout par équipe avec le Monceau Fémina ? Jacqueline a ainsi participé aux Jeux de Tokyo 64 et Mexico 68 (6^e par équipe avec la France) sous le nom de Brise pierre, puis elle vécu les JO de Montréal, comme capitaine d'équipe, sous le nom de Gaugey, ayant épousé Jean-Paul en 1970, l'homme avec lequel elle allait former un couple fusionnel durant plus de 60 ans.

Avec Jean-Paul, Jacqueline a partagé les années de gymnastes à Monceau, les hautes études d'Education physique, la relance et le développement de l'Aix Gym (de 1973 à 1990), les joies de la parentalité, l'attachement à Saint-Vérand, leur village de Bourgogne, l'amour de la montagne, le goût du bon vin et de la bonne cuisine et, surtout,



Jacqueline Gaugey, attachée à Aix depuis plus de 50 ans.

un respect des valeurs du sport et de la vie jamais pris en défaut.

Une femme d'honneur

Son infatigable recherche de l'excellence a valu à Jacqueline Gaugey de se voir confier d'importantes responsabilités, notamment à la direction nationale de l'UNSS ou au sein du ministère de l'Education nationale. Un parcours exemplaire dans le sport comme dans l'éducation qui lui a valu d'être promue au grade de Chevalier de la Légion d'honneur en 2012.

Jacqueline Gaugey conciliait à merveille deux traits de caractère pas toujours conciliables que sont l'exigence et la bienveillance, deux mots qui riment avec intelligence, mais aussi avec vaillance. Car ce courage dont a fait preuve Jacqueline face aux pépins de santé accumulés ces dernières années inspire l'admiration.

L'amour indéfectible de son mari, Jean-Paul, de leurs enfants Anne et Olivier et de leurs quatre grands petits-enfants, Noella, Alban, Nathan et Gabin, n'aura pas suffi pour que Jacqueline Gaugey remporte la dernière compétition de son parcours, contre la maladie.

Cette grande dame du sport s'en est allée sereinement au mois d'avril dernier, à l'âge de 80 ans, en laissant un bien bel exemple et une belle leçon de vie.



Le couple Gaugey à la direction sportive de l'AUC Gym durant 17 ans.

Petit survol des performances notables réalisées au fil des semaines par les équipes et sportifs aixois.

2^e Quinzaine de mars

• **Course à pied** – Les Aixois encore au rendez-vous aux championnats de France de marathon, à Sainte-Maxime. L'équipe féminine remporte le titre avec Floriane Hot (3^e en individuel), Amélie Melbos et Fanny Da Silva. L'équipe hommes en fait de même avec Julien Navarro (4^e en individuel), Hugo Hottebart (6^e) et Marco Turi (7^e).

• **Cyclisme** – Dans la classique Le Poinçonnet-Limoges, l'AVC Aix Dole doit se satisfaire de la 2^e place de Jamie Meehan, devancé par Tom Lambert Wetzel.

• **VTT** – Jolie perf de Mathis Guay, 2^e du Serbia Epic Andrevlje Xco, à 10 secondes de l'Allemand Krüger. Quant à Naël Rouffiac, il se classe 2^e de la Continental series U23, à Monte Tamaro (Suisse).

• **Nage avec palmes** – Dans la 2^e étape de la coupe du monde des clubs, à Lignano, le PAN se classe 3^e après avoir décroché 9 médailles dont une en or pour le relais 4x100 m SF féminin composé d'Oriane Robinson, Kallisté Fourton Bellini, Georgia Salsano et Maïwenn Hamon, record de France à l'appui. A titre individuel, la palme revient à Maïwenn Hamon, avec deux médailles d'or et deux médailles d'argent.

• **Badminton** – En réalisant l'exploit d'aller gagner à Strasbourg (6-2), l'AUC Bad se relance dans la course qualificative aux play-offs. A noter la victoire en simples de Yohan Barbieri face à Alex Lanier, joueur du top 10 mondial (21-16, 21-19).

• **Water-polo** – Avec une nouvelle victoire face à Taverny (13-9), le PAN est solide 2^e.

• **Handball** – Les handballeurs aixois assurent à l'Aréna face à Chartres (31-33).

• **Volley-Ball** – Petit clin d'œil à l'équipe N2 de l'AUC 13 VB, vainqueur du derby face à Marseille-Volley (3-1).



Ils arrachent la qualification pour les play-offs en terminant la phase régulière du championnat par deux belles victoires et placent l'AUC Bad dans le top 4 français. La petite Labar (en bas) n'a pas joué.

Mois d'avril

• **Badminton** – L'AUC, qui joue sa qualification pour les play-offs à Bobet face à Aire-sur-la-Lys, ne rate pas une si belle occasion de terminer dans le carré finale. L'équipe de Ronan Labar s'impose 6 victoires à 2 et se félicite encore de la réussite de Yohan Barbieri, auteur d'un nouvel exploit face au champion d'Angleterre en titre, Harry Huang (21-18, 21-10).

• **Triathlon** – Nouvel exploit de Félix Forissier qui gagne la manche Grecque

de la Coupe du monde Xterra, à Vouliagmeni. Il devance le Danois Nielsen. Belle présence de Triathl'Aix au triathlon des Lumières, à La Ciotat, où Matyas Daligaud gagne le triathlon "S".

• **Cyclisme** – Belle réussite de la jeune génération élite de l'AVC Aix qui cumule 5 victoires dans le mois avec Albin Bédini, à Taleron, Dorian Martino, vainqueur de deux étapes du Tour de la Région Sud, à Andon et Le Bourguet, Grégoire Mahieu, à Istres et Maxime Luzi à Gap.

• **VTT** – Adrien Boichis performe en coupe du monde sur deux week-ends à Araxá, au Brésil. D'abord 7^e puis 3^e du cross-country olympique, tout près du vainqueur Christopher Blevins. A noter la 3^e place de Mathis Azzaro dans la short race. En Coupe de France, à Guéret, Mathis Guay se classe 2^e en élite derrière Jordan Sarrou. Naël Rouffiac remporte la course U23.

Du côté des vététistes filles, Elise Porta débute bien la saison de descente, à Millau, où elle remporte la victoire en juniors en se classant 3^e au scratch élites. Elle est également performante en enduro le week-end suivant, à San Bartoloméo (Italie), où elle est 3^e de la 1^{ère} manche du Trophée des Alpes.

• **Natation artistique** – Aux championnats de France juniors, à Tours, le PAN remporte trois titres : en duo libre avec Lou Thuillier et Romane Temessek, (duo libre), en solo avec et en duo mixte avec Milan Viollon et Gabrielle Bassou.

groupe aglc

LA LOCATION DE VÉHICULES COURTE ET MOYENNE DURÉE MULTIMARQUES

Conseil & services

pour la location courte et moyenne durée de vos véhicules multimarques

04 42 64 64 64

 eurlirent.com

 34, rue Irma Moreau
13617 Aix-en-Provence

• **Course à pied** – La classique course Toulon-Le Mont Faron n'échappe pas à l'Aixois Julien Navarro, vainqueur en 39 mn 20 (10,650 km).

• **Taekwondo** – Aux championnats de ligue Sud PACA, à Saint-Raphaël, l'AUC Taekwondo remporte 5 titres.

• **Water-polo** – Le PAN termine la phase régulière du championnat élite avec une victoire à Sète (16-9).

• **Handball** – Le PAUC décroche la victoire à Tremblay (37-34) et termine le mois en gagnant sur le fil le derby "au couteau" face à Istres (31-30). L'équipe N1 se signale aussi par ses victoires à Nice (31-30) et à Aix, face à Grenoble (37-24). L'équipe de Benjamin Pavoni est à 1 point de la 2^e place.

• **Rugby** – Les rugbymen aixois restent souverains au stade David : 57-0 face à Dax et 31-20 devant Béziers.

• **Football américain** – A noter la victoire surprise et bienvenue des Argonautes en D1, face aux Blue Stars Marseille (26-14).

• **Volley-Ball** – Grâce à sa victoire face à Lescar (3-1), l'AUC 13 VB assure sa 3^e place en N2.

Mois de mai

• **Escrime** – Aux championnats de France M20 fleuret, à Reims, l'espoir de l'EPA, Antoine Spichiger, remporte le titre individuel N1. Chez les filles, Solenn Boissier est médaillée de bronze. A noter que l'Escrime du Pays d'Aix a fait trois podiums par équipe en N3.

• **VTT** – Très grosse perf de Mathis Azzaro en Coupe du monde. Le coureur du team Origine, licencié à l'AVC Aix, s'est classé 2^e de la manche tchèque, à Nové Mesto, derrière le n°1 de la discipline Chris Blevins.

• **Cyclisme** – La plus belle victoire du mois est pour Tristan Delacroix qui remporte le classement général du circuit de Saône-et-Loire, où il s'est classé 2^e de la 1^{re} étape. L'AVCA remporte le classement par équipe. Victoire collective également pour l'équipe espoirs, très prometteuse sur le tour de la Bidassoa, en Espagne, avec des places de 4^e et 3^e sur les étapes pour Sevan Matossian et Gabriel Leyrac.

Belle perf encore de Mark Lightfoot, 8e au classement final de la Ronde de l'Isard. Enfin, dans le très relevé Alpes Isère Tour, l'équipe AVC Aix Dole tient bien sa partie, notamment avec une 2^e place pour Jamie Meehan dans la 5^e et dernière étape (... le 1^{er} juin).

• **Triathlon** – Dans le très couru IronMan 70.3 du Pays d'Aix, le meilleur Aixois est Pierre Dupuy, classé 15^e.

• **Course d'orientation** – L'AC Aurélien revient doublement titré du championnat de France des clubs, à Lacanau. Le relais sprint aixois remporte la médaille d'or avec Céline Dodin, Armel Barros Vallet, Adrien Delenne et Marta Guijo Alonso. Et pour la première fois, l'ACA est champion de



Médaille d'or du relais sprint pour l'AC Aurélien avec Céline Dodin, Marta Guijo Alonso, Adrien Delenne et Armel Barros Vallet (de g. à dr.).

France des clubs N1 avec une équipe composée (dans l'ordre des relais) de Marcell Szabo, Eva Jurenskova, Claire Morato, Adrien Delenne, Armel Barros Vallet, Matthieu Puech et Marta Guijo Alonso. Résultats d'autant plus significatifs que le club aixois était privé de ses deux internationaux Annabelle Delenne et Mathias Barros Vallet, en préparation en Suède.

• **Handball** – Le PAUC tient la route avec une victoire à Dunkerque (32-25) et un probant match nul face à Nantes (32-32).

L'équipe d'Eric Forets est 7^e au classement de la Starligue.

• **Water-polo** – Grâce à deux superbes prestations en demi-finale, à Aix, contre Strasbourg (11-10 et 15-14), le PAN se qualifie pour la finale face au CNM. Le titre de vice-champion est assuré.

• **Rugby** – Les rugbymen aixois remportent leurs deux derniers matchs de la saison à domicile. D'abord, face à Biarritz (46-14), puis en quart de finale du championnat, face à Angoulême (49-22).

Arvest
IMMOBILIER

CRÉATION ET RÉALISATION
DE PROJETS IMMOBILIERS

04 42 64 64 64 contact@arvest-immobilier.com 34, rue Irma Moreau
13617 Aix-en-Provence

Mouhamadou SIDIBE



Le centre de formation de Provence Aix Université Handball produit décidément de bien bons éléments. Aujourd'hui notre trophée France Sport du "Sportif du mois" distingue en toute logique Mouhamadou Sidibe (prononcé Sidibé, mais écrit sans accent), valeur montante du handball français. On peut rappeler qu'avant lui, plusieurs joueurs clés de l'actuelle équipe LNH aixoise ont figuré dans cette rubrique, tels que Elliott Desblancs ou, quelques années auparavant, les indéboulonnables Matthieu Ong et Gabriel Loesch. Et que dire des internationaux Aymeric Minne et Karl Konan, qui furent cités ici alors qu'ils "grandissaient" au centre de formation d'Aix ?

Mouhamadou Sidibe grandit bien également au sein du PAUC, au point d'être déjà appelé en sélection nationale par Guillaume Gilles. Une promotion surprise qui n'aura pas "retourné le cerveau" du grand Mouhamadou, dont les qualités morales sont à la hauteur de ses exceptionnelles qualités physiques. L'humilité et la simplicité avec lesquelles notre Sportif du mois parle de sa carrière naissante n'est pas sans faire penser à un certain Karl Konan, son modèle. Gros plan sur un grand espoir du handball très apprécié pour ses qualités humaines.

Un garçon rempli d'énergie qui n'y va pas par quatre chemins (Photo S. Sauvage).

J'ai encore beaucoup à apprendre

A 20 ans, il connaît sa première sélection en équipe de A, mais ne se prend pas pour un autre, comme on dit. Question d'éducation. Momo Sidibe accepte gentiment de venir à pied à notre rencontre, rue Pavillon... à près de 2,5 km de son appart de la résidence Odalys, au Jas de Bouffan. Nous avons apprécié.

Questions à un grand gaillard exceptionnel de simplicité et d'humilité.

– Mouhamadou, te voilà international A. Cela arrive vite, non ?

"Franchement, je ne m'y attendais pas, car je pensais partir avec l'équipe de France espoirs. Mais ce n'est pas trop tôt pour un stage d'ouverture qui nous permet de découvrir le haut niveau et de côtoyer de grands joueurs. Cela m'a fait grandir."

– Comment as-tu été accueilli par les anciens ?

"Très bien. Les anciens nous ont mis à l'aise et dans de très bonnes conditions pour performer. On s'est senti super bien dans le groupe."

– Comment juges-tu ta première prestation avec la France contre la Norvège ?

"J'ai dû jouer 45 minutes en défense et je pense que ce fut plutôt pas mal. J'ai essayé



Quatre buts inscrits contre le PSG, dont celui-ci, grâce à une superbe claquette qui laisse Luka Karabatic sur le carreau.

d'apporter la même chose qu'à Aix au quotidien, notamment dans les duels en un contre un. Mais je sais que j'ai encore plein de choses à apprendre."

– A quel moment de ton parcours t'es-tu dit : je joueraï un jour en équipe de France ?

"Dès que je suis entré au pôle espoirs à Saint-Raphaël, je me suis mis dans la tête que je

serais pro. Mais devenir international A, je ne l'avais pas imaginé à l'époque. Etre en équipe de France U21, oui. Mais de là à penser à France A..."

– Quels sont tes meilleurs atouts pour réussir dans le handball ?

"Des qualités défensives, de déplacement, de combativité et d'énergie."

– Dans quel domaine dois-tu encore progresser ?

"Je dirai que pour devenir un joueur complet, pivot d'attaque et de défense, je dois beaucoup travailler l'aspect technique global en attaque."

– Quelles sont tes ambitions aujourd'hui ?

"A court terme, accrocher une place européenne avec Aix, en

(suite p. 26) >>>

Digest

Sa fiche

2,00 m – 102 kg

Né le 9 octobre 2004, à Nice.

Un frère, Assane (30 ans) et deux sœurs, Amy (29 ans) et Diarra (27 ans).

Etudiant en management du sport, il appartient depuis 3 ans au centre de formation du PAUC, club où il est aujourd'hui stagiaire pro.

Parcours sportif

A l'âge de 7 ans, le petit Mouhamadou débute au sport par le judo au Nice Judo Alliance. Il évoluera 4 ans dans ce club jusqu'à la ceinture marron, non sans avoir décroché au passage un titre de champion départemental benjamins.

Il se met au handball à 12 ans au Cavigal de Nice où son oncle, Bouba Sidibe, (aujourd'hui coach de l'ASBTP Nice) évolue en équipe Pro B. Il est motivé par son cousin Khadim qui joue déjà en équipes jeunes et avec lequel il se rend aux séances d'entraînement.

Sur la Côte d'Azur, les qualités de Mouhamadou sont vite repérées. Il va ainsi connaître les sélections de catégorie en catégorie : équipe du comité Alpes maritimes en minimes, équipe de Ligue PACA en M15. Il intègre le pôle espoirs pour trois ans, sous la direction de Stéphane Bacher



Un jeune Niçois encouragé très jeune par son oncle Bouba Sidibe.

(sur le site de Saint-Raphaël) et Eric Quintin. Le jeune niçois participe à son premier stage national à Besançon et joue en équipe de France M17. Surclassé, il démarre le championnat 2019-2020 avec l'équipe M18 du Cavigal. Mais il va subir, comme tout le monde, la coupure liée la crise sanitaire.

Pour sa dernière saison en M18, Mouhamadou se classe 2^e du championnat de France avec le Cavigal, derrière Montpellier. Une saison au cours de laquelle il dispute un match contre le PAUC... et tape dans l'œil des experts aixois Thierry Anti et Benjamin Pavoni. Mouhamadou Sidibe rentre au centre de formation d'Aix à la saison 2022-2023. Il a tout juste 18 ans. Il évolue avec l'équipe N2 qui va accéder à la Nationale 1 et dispute très jeune son premier match en LNH (contre Saint-Raphaël). Cette saison-là, il dispute une douzaine de rencontres avec les pros et fait partie de l'équipe de France U21, sous la direction de Yohann Delattre.

En 2023-2024, le Sportif du mois passe allègrement de l'équipe N1 (qui va terminer 3^e de son championnat) à l'équipe pro dirigée par Philippe Gardent, assisté d'Eric Forêts.

La présente saison marque un tournant dans le parcours de Mouhamadou. Il démarre le championnat N1, mais monte dès novembre dans le groupe pro, sous la coupe d'Eric Forêts. Il franchit un cap, comme en témoigne, entre autres, sa prestation face au PSG (4/4). Avec l'équipe de France U21, dirigée par Guillaume Joly et dont il est le capitaine, il remporte le classique tournoi Tiby. Mieux, début mai, il a la surprise d'être invité par Guillaume Gilles à rejoindre l'équipe de France A pour la préparation aux matchs qualificatifs à l'EHF Euro 2026. Au cours de la rencontre gagnée contre la Norvège, "Momo" marque son premier but... avant d'écoper de son premier carton rouge (3 fautes). Le voici projeté dans une autre dimension.

Fier d'être comparé à Konan

terminant dans le top 5 ou 6. A plus long terme, connaître une deuxième sélection en équipe de France A, grâce à mes performances en club. J'aimerais jouer la Ligue des champions et intégrer de façon durable l'équipe de France."

– Quelles sont les personnes qui t'ont le plus appris durant ta formation ?

"Il y en a beaucoup. Au commencement, à Nice, j'ai eu trois formateurs qui m'ont bien marqué : Gérald Jean-Zéphirin, Asier Antonio Marcos (actuel coach de Chambéry) et Eduard Fernandez. Puis, j'ai beaucoup appris au pôle espoirs avec Eric Quintin et Stéphane Bacher. Et puis à Aix, j'ai bien avancé, surtout avec Benjamin Pavoni et Eric Forêts."

– A Aix, de quel joueur te sens-tu le plus proche ?

"Elliott Desblancs, évidemment. On se connaît depuis les inter-comités et les inter-ligues et on

a joué ensemble en U18, à Nice. Mais je citerai aussi Paul Gourdel, stagiaire pro cette année avec moi."

– Si on te compare à Karl Konan ?...

"Franchement, c'est un grand plaisir d'être comparé au meilleur défenseur du monde. Si seulement je pouvais faire aussi bien que lui !"

– Sidibe et le PAUC, c'est pour longtemps ?

"J'ai déjà un contrat de trois ans. Après, on verra."

– Nice ou Aix, qu'est-ce que tu préfères ?

"En termes de ville, c'est mieux à Nice. Aix, c'est très beau, mais on ne peut pas comparer. Nice, c'est ma ville depuis toujours."

– A quoi rêve aujourd'hui Momo Sidibe ?

"Devenir un grand joueur de hand et – comme certains – laisser une empreinte dans mon sport."



Une combativité à toute épreuve.



S. Sauvage

Un défenseur d'envergure, difficile à déstabiliser.

TAC au TAC

Si tu devais te définir en un seul mot ?

« Ambitieux. »

La qualité que tu te reconnais volontiers ?

« Généreux. »

Le défaut que tu aimerais cacher ?

« Je suis un peu tête. »

Le plus grand champion de l'histoire ?

« Cristiano Ronaldo. »

Le numéro un dans ta discipline ?

« Dans l'histoire : Nikola Karabatic. Actuellement : Dika Mem. »

Le nom d'un sportif qui t'agace ?

« Amine Yamal... parce qu'il est trop fort et que je suis supporter de Real Madrid depuis tout jeune. »

La personne publique avec laquelle tu aimerais boire un pot ?

« Damson Idris, de la série Snowfall. »

Ton plus beau souvenir sportif ?

« Dernièrement, ma première sélection en équipe de France A. »

Ta plus grosse galère ?

« Ma dernière saison à Nice, où je n'ai pas beaucoup joué. »

Si tu n'avais pas fait du handball ?

« J'aurais fait du foot... au Real Madrid, bien sûr (rire). »

Tes loisirs ?

« J'aime beaucoup sortir en famille et avec des amis, mais également cinéma, bowling, jeux vidéos... »

Qu'est-ce que tu écoutes ?

« Le rap français, l'amapiano, la musique afro... »

Un film ?

« Coach Carter. »

Un acteur ?

« Damson Idris. »

Qu'est-ce que tu lis ?

« Des livres sur la religion. »

Ton plat préféré ?

« Le thiép, une spécialité sénégalaise à base de riz, de légumes et de viandes. Je n'en ai jamais goûté de meilleur que celui de ma mère. »

Qu'est-ce que tu bois ?

« De temps en temps du bissap (jus à base de fleur d'hibiscus) ... sinon, de l'eau. »

TROPHÉE FRANCE SPORT à Lili-Meige Delaunay-Foglino

La jeune championne d'Aix Athlét, entraînée par Enzo Formosa, a reçu son prix de Sportive du mois au siège du club présidé par Georges Le Guillou. Trophée remis par deux de ses dirigeants, Yannick Kerloch (vice-président) et Kevin Aubou (responsable du pôle performance).



FRANCE SPORT

remise 20% aux clubs

E-mail : magasin@france-sport.fr

Les Jalassières - Z.I. - 13510 Eguilles
Tél. 04 42 52 19 10 - Fax 04 42 20 42 30



Coupes
Trophées
Médailles

VENDREDI 1^{ER} AÔUT 2025

RONDE D'AIX

75^e édition
Challenge Joseph et Roger Surel

100 ANS
de l'AVCA

19 H – 21H

3 HEURES DE
SPECTACLE

9 courses

ENTRÉE GRATUITE

PARTENAIRES
INSTITUTIONNELS



 LA METROPOLE
AIX-MARSEILLE-PROVENCE

 DÉPARTEMENT
BOUCHES-DU-RHÔNE

 RÉGION
SUD PROVENCE
ALPES
CÔTE D'AZUR

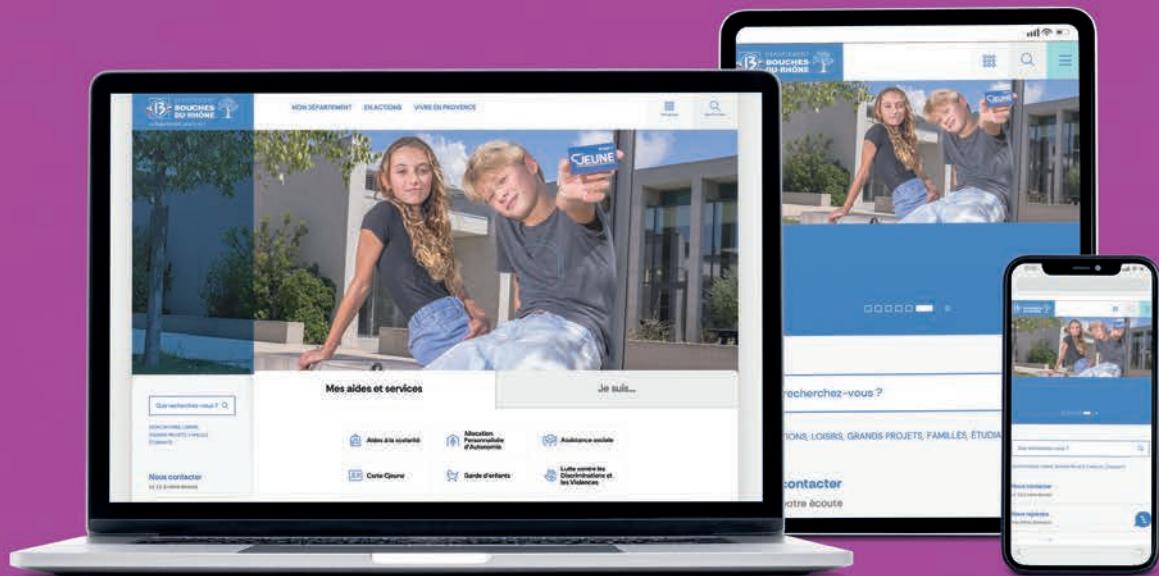


Organisation

 AVCA
AMICAL VELO CLUB AIXOIS

 Dole

AVEC LE NOUVEAU SITE DU DÉPARTEMENT
**TROUVEZ TOUS
LES BONS
PLANS DE LA
CARTE CJEUNE**



departement13.fr, générateur de solutions